

24 avril -  
1er mai 2023



AMITIÉ  
LILLE-NAPLOUSE  
ASSOCIATION POUR UN JUMELAGE CITOYEN

## Visite de la faculté d'éducation physique

Naplouze, ville qui compte 200 000 habitants, accueille 4 facultés, 30 000 étudiants.

Une délégation s'est rendue à la faculté d'éducation physique. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la mise en place de projets en lien avec le sport féminin

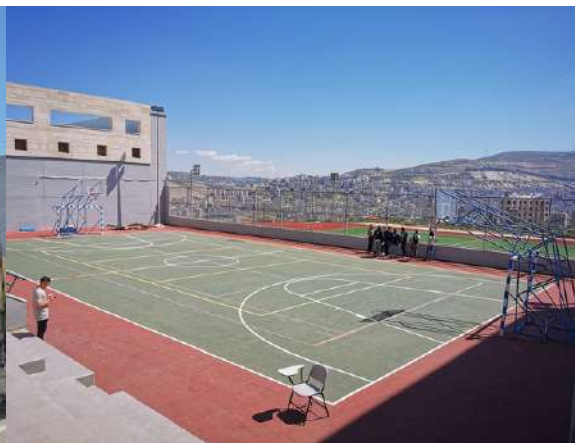
ALN a proposé un partenariat autour de la pratique du basket, à travers un échange à définir avec les joueuses de l'université de Naplouze. Nouveau rendez-vous avec le président jeudi pour valider ce projet.

## ALN bientôt 15 ans et un nouveau voyage

16 adhérents d'Amitié Lille Naplouze sont arrivés le lundi 24 Avril pour un séjour de 10 jours entre Naplouze et Jérusalem.

Nous vous proposons de suivre leur périple dans les grandes lignes.

Un grand merci à Hakim, notre précieux interprète, et Dima pour l'organisation du programme des rencontres.



## Visite de Mariam Hashim Center

Nous avons découvert la première association féminine de Naplouse "Union des Femmes Arabes" ("Arab Women Union Society") créée en 1921 .

Aujourd'hui, c'est un hôpital avec un service de néonatalité qui reçoit des prématurés de toute la Palestine, y compris Gaza. C'est également un orphelinat, un jardin d'enfants. L'association gère également un établissement qui forme des infirmiers, des sages-femmes, et des secrétaires médicales.

Nous avons également visité le centre de formation en cuisine, qui a un partenariat avec la ville de Lille, au travers du projet Oh My Good ! Ce fut l'occasion de rencontrer la délégation qui arrivera à Lille le 2 mai, et de déguster le délicieux Makloubah, et le Knafeh traditionnels. Une très belle rencontre.



### Coup de coeur solidaire

Grâce à un don d'une famille endeuillée par la perte accidentelle de leur petit garçon, une salle informatique a été installée. Le père a préféré verser l'indemnité de l'assurance à l'association. Une belle preuve de générosité.



## **Rencontre avec Raed Amer, président du club des prisonniers**

### **Raed nous fait le point sur la situation des prisonniers palestiniens**

Le club des prisonniers assure le suivi des arrestations, accompagne les familles des personnes emprisonnées, trouve des avocats, et fait un état des lieux de leur santé.

Aujourd'hui, il y a 5100 prisonniers, dont 31 femmes et 160 enfants, et 700 habitants de Naplouse. Les arrestations s'intensifient par les autorités israéliennes, en particulier à Naplouse (120 prisonniers vivent dans le camp de Balata...). Les conditions de vie des prisonniers se dégradent depuis la décision de limiter l'usage de l'eau, et l'interdiction qui leur est faite de cuisiner leur propre nourriture.

Les problèmes de santé s'accroissent. Actuellement, il y a 25 personnes atteintes de cancer et qui n'ont aucun suivi médical.

Sur les 5100 prisonniers, 1000 sont en détention administrative, c'est à dire sans accusation évoquée, sans instruction de dossier ni de jugement (6 mois renouvelables indéfiniment).

Quand un prisonnier décède en prison, son corps n'est pas remis à la famille. Celle-ci ne peut faire son deuil, et vit dans une pression psychologique continue.

S'intéresser à la problématique des prisonniers palestiniens est une préoccupation fondatrice d'ALN, comme la question de l'occupation, de la colonisation et des conditions de vie.



***Il y a 10 ans, Amitié Lille Naplouse avait rencontré 8 femmes prisonnières qui sortaient juste de prison. Sensible à leur situation de santé précaire, les adhérents de l'ALN avaient financé les coûts des soins dentaires en partenariat avec le centre dentaire de la vieille ville de Naplouse. Aujourd'hui a été évoquée l'idée de les rencontrer à nouveau et d'actualiser leur histoire. A suivre.***

***Une autre idée : celle d'aller à la rencontre des 2 femmes et des 3 enfants de Naplouse actuellement emprisonnés. Les modalités restent à définir.***

**Hakim et l'équipe de Project Hope nous ont organisé une fête d'accueil. Après un somptueux repas, un concert privé nous a été proposé par Habib et son groupe, venu à Lille il y a quelques mois.**

**Ce fut l'occasion également d'avoir reçu la visite du 1er adjoint de Naplouse, et chacun un cadeau de la mairie.**

**De nombreux de nos amis palestiniens étaient également présents pour notre grand plaisir.**

**Un grand moment de partage et d'amitiés.**



## **Pour une intifada culturelle. Visite des 2 camps d'Askar et de Balata.**

*La délégation a été reçue successivement par les représentants des comités élus par les habitants de 2 camps de réfugiés : le camp du nouveau Askar et le camp de Balata.*

L'objectif essentiel est de donner les moyens à tous les réfugiés palestiniens d'accéder à une éducation par des formations adaptées.

Celui-ci propose un accompagnement important pour faire face à des conditions de vie très difficiles.

7000 personnes habitent sur le camp du nouveau Askar et 30.000 à Balata sur une surface ne dépassant pas le km<sup>2</sup>, qui les obligent à s'adapter. Les constructions laissent peu de place aux déplacements dans de minuscules ruelles.

L'UNWRA assure le fonctionnement des écoles, du ramassage d'ordures, et des équipements de soins sanitaires, avec des moyens régulièrement en baisse.

Depuis 2 mois, les employés de l'UNWRA font grève pour des conditions de travail et des salaires plus acceptables. Les camps de réfugiés ne bénéficient plus de fait des services essentiels.

Plusieurs associations sont représentées sur le camp du nouveau Askar : une association pour les femmes, un centre informatique et une bibliothèque, un jardin d'enfants et un lieu d'accueil pour des enfants handicapés.

La danse traditionnelle y est aussi enseignée, et nous avons eu l'honneur d'assister à un spectacle. En octobre, 18 enfants de 12 à 16 ans vont faire des représentations en France. Un passage à Lille est envisagé (à suivre).

Les relations riches avec Project Hope ont été soulignées comme une "porte sur le monde". A plusieurs reprises a été rappelée l'importance que la délégation témoigne de la situation intenable sur ces camps de réfugiés.



AMITIE  
LILLE-NAPLOUSE  
ASSOCIATION POUR UN JUMELAGE CITOYEN

## Visite du Centre de Développement des Ressources Communautaires (MCRC)

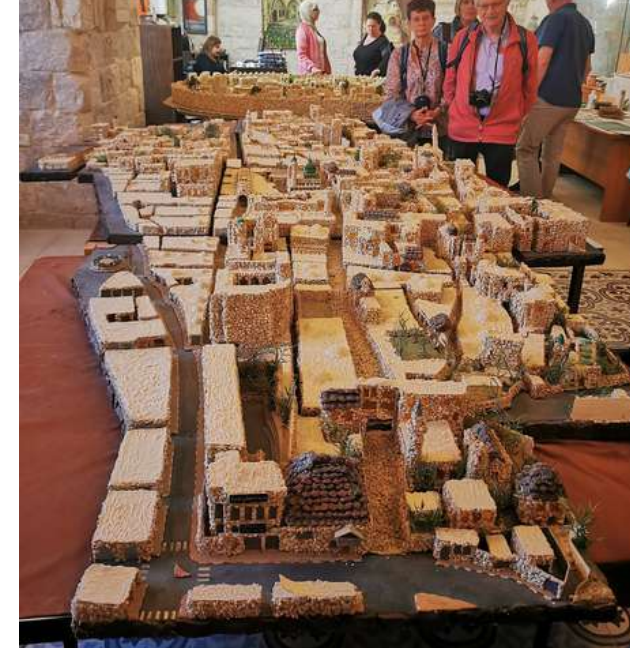
La délégation a été reçue par un représentant de la ville de Naplouse dans le cadre du jumelage avec Lille. Le partenariat dure depuis 15 ans, et la volonté est de poursuivre la collaboration pour des projets futurs.

Ce fut l'occasion de visiter le seul dispensaire, créé par le médecin lillois Régis Garrigue d'Help Doctor, dans la vieille ville pour répondre aux premiers soins de 30 000 personnes.

L'équipe médicale composée de 6 personnes reçoit pour une somme modique ou gratuitement selon les ressources.

C'est un lieu convivial de proximité très important.

Le prochain projet : s'équiper d'une mini ambulance, une taille adaptée pour circuler dans les ruelles étroites.



### Rencontre avec Qaïs : grand résistant et homme engagé pour les jeunes.

En 2010, il était à l'origine du déplacement de jeunes footballeurs à Lille avec Amitié Lille Naplouse.

Le souhait a été émis par Qaïs de renouveler cette riche expérience.

Mais le foot n'est pas la seule corde à son arc, le théâtre est aussi un moyen d'expression et de résistance puissant.

Nous aurons l'occasion de faire prochainement un coup de zoom sur l'atelier théâtre animé par une comédienne et une musicienne du conservatoire de Lille.

La rencontre chaleureuse et emplie d'émotions avec Qaïs a permis d'échanger sur la situation palestinienne : *"Le peuple palestinien est en demande de paix. Les gouvernements sont aveugles et sourds et jouent avec le monde. Le principal problème est l'occupation. Il faut qu'il y ait de la justice dans la force."* L'image du tremblement de terre a été évoqué, mais celui-ci dure au rythme de la colonisation qui, elle, ne prend pas fin, avec des variations différentes au fil du temps. En attendant la résistance existe toujours mais sous des formes différentes.

Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, elle n'est plus secrète. Tout est filmé, montré. Les jeunes ne sont plus épargnés, considèrent les résistants

comme des champions, sont exposés continuellement à la mort, et portent les emblèmes des martyrs.

Que dire aux jeunes d'une réalité déformée ? la fin du processus de paix annoncé pour 1999 n'a pas été respectée. 24 ans après, la Palestine est toujours occupée !...



Comment dans ce contexte freiner les jeunes qui vont à la confrontation ?

Il est encore davantage nécessaire de les accompagner, de les éduquer, de leur proposer des projets.

## Visite au rectorat de Naplouse

Une délégation d'ALN a été reçue au Rectorat de Naplouse. Mme Manar Alaker Rectrice adjointe a expliqué son souhait de relancer la coopération dans le domaine scolaire. Des pistes de coopération ont été évoquées. Aussi à suivre.



Un grand merci à notre ami de toujours Tariq pour son accueil autour d'un repas mercredi soir. Architecte aujourd'hui et président de l'association des architectes palestiniens, il a été un bénévole très actif à l'origine de la création de Project Hope.

## Rencontre surprenante avec le porte-parole de la communauté des samaritains

Nous avons été sollicités par l'association 'la légende samaritaine' de Naplouse. Son responsable Yacob Cohen nous a expliqué la difficulté pour sa communauté de se faire connaître. Les samaritains sont une communauté préjudiciaire installée à Naplouse depuis des siècles. Ils ont toujours refusé de prendre position dans des conflits. Cela leur a valu d'être exterminés au fil des siècles. Ils ont la double nationalité palestinienne et israélienne.

L'association désirerait être reçue à Lille pour se présenter et échanger sur cette religion peu connue. Elle a déjà participé à plusieurs rencontres interreligieuses dans un souci de dialogue.

L'association a également créé un jardin communautaire et un musée de l'histoire de l'humanité sur les hauteurs de Naplouse.



## Amitié Lille Naplouse une visite qui ne passe pas inaperçue.

Nous avons déjà un programme bien chargé. L'équipe de Project Hope nous avait programmé un beau marathon pour les uns et les autres. De nombreuses rencontres étaient planifiées pour amorcer, développer ou réaliser des projets en commun.

C'était sans compter sur le bouche à oreille. Nos amis de Project Hope ont été très sollicités pour programmer des rencontres supplémentaires avec les 16 bénévoles d'Amitié Lille Naplouse. C'est avec plaisir que nous avons modifié quelques plans.

Nous reviendrons avec des projets plein la tête. Des projets à réaliser ou des partenaires à trouver pour nos amis de Naplouse.



## Visites avec le sport mis à l'honneur !

*La délégation Amitié Lille Naplouse a été reçue au village de Balata et dans le vieux camp d'Askar*

1ère visite, celle du terrain de foot, sur lequel s'entraînaient les équipes du camp d'Askar et du camp de Balata. La construction de ce terrain est le résultat d'un projet de co-financement lillois qu'a initié Amitié Lille Naplouse.

Aujourd'hui les responsables de ce centre d'entraînement espèrent pouvoir répondre à une autre envie des jeunes, celle de pouvoir faire du basket sur un autre terrain dédié à proximité.

La préoccupation santé est également importante avec un programme de prévention alimentaire et plus spécifiquement du diabète, gros problème de santé publique en Palestine.

Le sport est aussi un moyen de prévention de la délinquance et de lutte contre les addictions. Seconde visite, le centre d'entraînement de football du camp d'Askar.

Au total 500 joueurs de football sont accueillis toutes les semaines.

Les autres activités sportives au programme : taekwondo, et dabké. Nous avons eu le plaisir de voir une représentation du groupe des jeunes et brillants danseurs de dabké, avec lequel nous avons eu le plaisir d'esquisser quelques pas.



## Visite de l'association d'aide aux enfants handicapés

Le comité d'Askar dispose d'un centre pour enfants handicapés, malentendants, autistes et trisomiques.

Ce centre est né suite à une mobilisation des habitants du camp en 2016 pour faire face aux difficultés de déplacement rencontrées au quotidien pour se rendre vers les centres de soins de Naplouse.

Une salle d'activité spécialisée très moderne a été financée par une association japonaise. 15 enfants sont hébergés.

Le camp a souffert du mouvement de grève des employés de l'Unrwa\*. Pendant 70 jours les enfants ne sont plus allés à l'école, le dispensaire n'a ouvert qu'une demie journée. La grève vient d'être levée.

Le Comité accueille également des enfants ayant des difficultés scolaires pour des remises à niveau. Des activités éducatives financées par des dons locaux sont proposées pendant les trois mois de vacances scolaires d'été.

La municipalité de Naplouse a promis la construction d'un hôpital pour le camp. Les habitants attendent toujours la réalisation de ce projet, qui permettra de dispenser des soins pour les 16000 habitants du camp historique d'Askar.

\* Unrwa. Organisme des nations unies qui permet la scolarisation des enfants des camps de réfugiés palestiniens ainsi que les soins médicaux pour les habitants. Les financements sont en nette baisse suite au désengagement des USA.



## Rencontre avec le responsable du comité du camp de l'ancien Askar



Nous avons été reçus par l' élu responsable du camp de réfugiés palestiniens d'Askar. Le camp a été créé sur des terres louées par le village d'Askar. D'abord en dehors de la ville, le camp est maintenant contigu à Naplouse. Les tentes ont depuis longtemps été remplacées par des maisons très hautes. Il est difficile de circuler à pied tant les maisons sont proches les unes des autres. Le soleil a du mal à y pénétrer. Aujourd'hui ce sont 16000 habitants sur un kilomètre carré.

La plus grosse crainte du comité est le retrait des financements de l'Unrwa qui gère jusqu'ici l'éducation, la santé et le nettoyage dans le camp. Les responsables cherchent de l'aide auprès de partenaires internationaux pour résoudre ces problèmes. Actuellement ils sont en contact avec une ONG de Boulders (ville américaine jumelée avec Naplouse) pour financer une ambulance. De la même façon des contacts sont en cours avec Dundee, en Ecosse, pour participer à ce financement. Le jumelage avec la ville de Lille est également sollicité pour ce projet.

### Un grand merci à Qaïs pour l'accueil de toute la délégation.

Il nous a régalez avec de nombreux plats palestiniens savoureux, et surtout avec l'excellent knaffee.

### Un grand merci à Hatem pour l'accueil de toute la délégation.

Nous avons eu l'honneur de goûter aux plats réalisés par son épouse, Nasreen, très grande cuisinière. Un livre de recettes est en préparation.





## Rencontre avec un représentant de la faculté des Beaux-Arts.

Amitié Lille Naplouse a rencontré Mohamed Jaber de la faculté des Beaux-Arts de Naplouse. Les échanges avec la France sont actuellement moins fréquents.

Le souhait est de relancer le partenariat avec l'université de Lille.

Pour pallier les difficultés à réaliser des conventions de stage entre les universités, des ateliers en ligne ou autres formes de contacts entre artistes et étudiants français et palestiniens pourraient être envisagés.



## Rencontre avec un représentant de l'union des coopératives agricoles palestiniennes (PACU)

Vendredi matin nous avons rencontré Nidal Dweikert, de la PACU (*Palestinien Agriculture Coopérative Union*) qui regroupe 120 coopératives agricoles palestiniennes (dont environ 25 à Naplouse).

Les échanges avec Nidal nous ont permis de mieux comprendre la situation et les difficultés des paysans palestiniens. Ils souffrent du manque d'eau et de la disparition continue des terres agricoles au profit des colonies.

Les revenus des paysans palestiniens sont aussi très dépendants de la politique menée par Israël au profit de ses propres agriculteurs.

La PACU veut agir pour garantir un meilleur revenu aux paysans palestiniens. Cela implique qu'ils puissent s'équiper et se former, pour pouvoir mieux transformer leur production sur place et mieux la commercialiser.



## Rencontre avec un représentant de l'église de melkite.

Amitié Lille Naplouse a rencontré les responsables de l'église melkite de Naplouse. Ces derniers souhaitent être mis en relation avec une église lilloise. Le but étant de développer des échanges bilatéraux. Amitié Lille Naplouse essaiera de mettre en contact les différents protagonistes.



## 1 journée à Hébron

Au hasard de notre visite de la vieille ville d'Hébron en compagnie de notre ami Riyad, nous avons rencontré Anwar Abu Eisheh, ancien ministre de la culture de la Palestine. Il nous a fait une visite détaillée de la ville aussi bien sur les aspects sociaux et architecturaux. Ce sont quelques centaines de colons qui occupent le cœur de la vieille ville, sous protection au quotidien de 2000 militaires israéliens. Chaque rue, chaque maison font l'objet de convoitise de la part des colons. De nombreux dossiers de contestation sont déposés auprès de la cour suprême par les Palestiniens. Malgré des jugements en leur faveur, il reste compliqué de faire respecter la loi, du fait des intimidations des colons. En dépit de ces difficultés, les palestiniens arrivent à reconquérir petit à petit des espaces dans des zones qui leur sont interdites. Une bonne illustration de ce qu'est la résistance passive au quotidien.



## Amitié Lille Naplouse à la radio !

La radio Shebab FM qui diffuse à Naplouse, a consacré une partie de ses programmes au jumelage entre Lille et Naplouse. Les projets passés et futurs ont été évoqués, ainsi que l'histoire de l'association. Un échange très intéressant, qui a permis de mettre en lumière les différentes actions menées dans le cadre du jumelage. Le replay de l'émission sera disponible sur Facebook (en arabe).



## Transports à Naplouse !

Rencontre et échange avec le directeur de l'antenne locale du ministère des transports. Cela nous a permis de mieux comprendre les problématiques liées aux transports sur la ville.



## Des jeux pour les enfants !

ALN a rencontré le responsable de l'association Awda qui intervient dans le camp du nouveau Askar. Nous avons échangé à propos de projets pouvant être mis en place à destination des enfants, notamment l'acquisition de jeux gonflables pour toute la ville. Affaire à suivre.



## A la rencontre des jeux anciens palestiniens et français.

Le président d'Amitié Lille Naplouse, Abd-Elbasset, a rencontré Khaled Abu Maryam, directeur du centre Diretna pour les arts et la culture qui intervient dans le camp de Balata. Des idées communes ont été trouvées pour valoriser les jeux traditionnels français et palestiniens. Amitié Lille Naplouse travaille déjà sur cette idée avec ses partenaires des quartiers lillois. C'est une belle opportunité pour monter un nouveau projet avec nos amis palestiniens. Là aussi, affaire à suivre !



## La Ligue des Droits de l'Homme aussi au rendez-vous...



8 membres de la Ligue des droits de l'homme faisaient partie de la délégation d'ALN qui a rencontré M. Raed Ameer responsable de l'association des prisonniers de Naplouse

## Visite du centre culturel de Naplouse.

La ville de Naplouse a organisé une réception pour l'association Amitié Lille Naplouse au centre culturel Hamdi Manko. Elle a été accueillie par le Dr Hossam Al-Shakhshir. Frère Anwar Mahrom, le directeur du centre, a expliqué les départements du centre et ses différentes activités.

Le centre culturel est à la recherche d'un four à céramique pour ses activités





**Atelier théâtre**

Lors de notre voyage, un nouveau projet artistique aura vu le jour !  
 En effet, 11 jeunes comédiens et comédiennes palestiniens ont pu bénéficier toute la semaine d'un atelier "théâtre et musique" mené par Marine et Joanne.  
 Chaque jour, durant 3h, ils ont expérimenté différents exercices afin de pratiquer et de questionner ensemble le jeu d'acteur et ses différentes facettes : la voix, le corps, l'expression des émotions, la construction d'un personnage...  
 Ce fut riche en émotions et en partage. Cette expérience aura marqué nos deux bénévoles, enthousiasmées et impressionnées par l'engagement, l'énergie et le sérieux de cette jeune troupe. Elles ont été confortées dans l'idée que ce n'était que le début d'un nouveau partenariat.  
 A ALN et la Ville de Lille d'imaginer maintenant l'acte 2 ... à Lille!



**Le voyage se termine...**

Ce fut un mélange de découvertes pour certains, de retrouvailles pour d'autres, de nombreux projets en perspective pour ALN. Un nouvel élan est donné pour faire perdurer un partenariat citoyen.  
 L'assemblée générale du vendredi 02 juin sera l'occasion d'évoquer toutes les perspectives où chacun pourra participer à sa convenance.



*Une conférence de presse aura lieu samedi 06 mai à 11h au centre social Albert Jacquard, du quartier Saint Maurice Pellevoisin, 113-115 Rue Saint-Gabriel, 59800 Lille, Vous êtes les bienvenus.*

**Nos remerciements particuliers à Dima et Hakim, à Project Hope et leurs nombreux amis. Leur mobilisation a facilité notre séjour le rendant convivial et fructueux**



## Tout ça pour une compote !

*Si ce séjour s'est très bien passé, il s'accompagne parfois de désagréments, mais ils ne réussiront jamais à gâcher notre bonheur de voir Naplouse et les Palestiniens. Cela fait partie avec la "tourista" des risques possibles mais jamais certains ! Un membre de la délégation témoigne de son passage à l'aéroport de Tel-Aviv au retour de Naplouse*



Lundi 1er mai, jour de la fête du travail presque partout dans le monde, j'ai eu la bonne idée de rentrer en France, suite à un séjour d'une semaine dans les territoires occupés.

En arrivant à l'aéroport de Tel-Aviv, je ne m'attendais à rien d'autre que des galères. J'ai été servi. Même si, je l'avoue, j'espérais secrètement que tout se passe sans encombre. L'espoir fait vivre.

Afin de ne pas trop « souffrir », je décide de la jouer honnête, comme d'habitude.

C'est mon tour pour le « security control ». La douanière, regarde mon nom à l'origine douteuse (enfin pour elle, moi j'en suis heureux de ces origines), fait une drôle de tête et me pose les questions (absurdes) habituelles : « *Avez-vous fait vous-même vos bagages ?* » (Non, c'est la voisine...), « *Êtes-vous venu seul ?* » (Non je suis venu avec mon ami imaginaire, ne le voyez-vous pas ?), « *Est-ce que vous avez toujours gardé vos bagages avec vous ?* » (Oui, j'ai même dormi avec). Puis vient la fameuse question, qu'on nous pose à chaque fois, « *Quelqu'un vous a-t-il fait un cadeau ?* » Et à ma réponse, les choses se sont quelque peu compliquées...

Avant de poursuivre mon récit, et pour le comprendre, il faut savoir que les autorités douanières de l'aéroport Ben Gourion ont une peur bleue des Zarabes. Ils posent cette question au cas où, je cite, « des gens mal intentionnés auraient mis des bombes dans les cadeaux » (véridique).

Avant de poursuivre mon récit, et pour le comprendre, il faut savoir que les autorités douanières de l'aéroport Ben Gourion ont une peur bleue des Zarabes. Ils posent cette question au cas où, je cite, « des gens mal intentionnés auraient mis des bombes dans les cadeaux » (véridique). Vous aurez compris que, pour ces gens-là, les « mal intentionnés » sont les Palestiniens. Revenons à notre récit. A la fameuse question je réponds que oui, puis j'explique ce que j'ai reçu. Elle fait une deuxième fois une tête bizarre. Puis elle continue à me demander le nom des personnes qui m'ont offert les cadeaux, où je suis allé, etc. Comme précisé en préambule, je la joue honnête et je dis que j'étais à Naplouse dans le cadre du jumelage (je ne donne pas le nom des personnes par contre).

La douanière, en panique, appelle ses supérieurs. J'ai attendu pas loin de 45 minutes avant que deux douanières viennent et me posent des questions sur ma venue, mes activités, etc. Dieu merci, je répondais toujours la même chose, malgré la redondance des questions. C'est une technique utilisée par les services israéliens, ils posent plusieurs fois les mêmes questions puis en ajoutent de nouvelles pour voir si les réponses sont les mêmes. Par contre, j'avoue avoir été surpris par une question à savoir : « *Êtes-vous vraiment venus uniquement pour le jumelage ?* ». J'ai répondu que oui

et, si l'interrogatoire ne s'était pas arrêté là, j'aurais pu perdre mon sang-froid. Cette question m'a perturbé car j'ai l'impression que, malgré mon honnêteté, elles voulaient absolument que je leur donne une réponse qui leur servirait d'excuse pour me créer des problèmes. Il faut faire preuve d'une grande force mentale dans ce genre de situation, ce qui n'est pas facile.

A la suite de cette « garde à vue », devant tous les autres passagers qui passaient par là, je me vois apposer une étiquette de sécurité niveau 6, le Graal, la ligue des champions des contrôles à Tel-Aviv, alléluia ! Ils prennent un des cadeaux, le passent au scanner, voient qu'il n'y a pas de bombe...et me laissent y aller. A ce moment-là, je n'ai pas encore passé la douane. Ce passage se fait (trop ?) facilement sur borne automatique.

Vient ensuite la fouille des bagages. Pour être franc, je pensais naïvement avoir fait le plus dur. Que nenni. L'agent qui régule le passage regarde mon passeport et me dit « *come with me* », et là je me dis « *saperlipopette...* ». Il me met sur le côté avec deux autres personnes, dont une dame avec une tête de Zarabe. Je vois tout le monde passer devant nous et je comprends, qu'encore une fois, je subis une discrimination de la part de la « seule démocratie du Proche-Orient ». Après 45 minutes d'attente, de patience, de frustration, etc... on me dit de venir. Je mets mes affaires sur le tapis, enlève ma ceinture, comme dans tout aéroport. Je passe le détecteur de métaux, sans problème. Je savais que ce n'était pas fini, mais j'ai tenté quelque chose. Lorsque le bac avec mes affaires est passé au scanner, j'ai commencé à récupérer mes affaires, en mode c'est bon, tranquille. Mais je me suis fait rattraper par la patrouille ! « *No sir, you can not take it* »... Caramba, encore raté !

La douanière m'emmène dans un endroit juste à côté, où elle fouille mes affaires une par une, me demande d'enlever mes chaussures et me dit : « *please have a seat* » (c'est la phrase que j'ai le plus entendu dans cet aéroport, seuls les vrais savent). En plus de cela, chose qui ne m'était jamais arrivé auparavant, j'ai été scanné aux Rayons X. On nous met dans une sorte de cabine, puis on doit maintenir une position peu confortable pendant 6 secondes (debout jambes écartés et bras en arc de cercle). Une fois qu'ils ont vu que je n'étais pas un terroriste, ils m'ont laissé ranger mes affaires et partir. Heureusement, j'avais une petite marge avant d'embarquer.

Ah oui, j'allais oublier, ils ont refusé que je prenne dans mes bagages une compote à la fraise, soi-disant que la quantité était trop importante...Bref j'ai dû subir tout ça...pour une compote !